

n°2

25 mai 2022

Petits fruits



À retenir cette semaine

Fraise : acariens et thrips en augmentation, anthonomes à surveiller

Framboise : pucerons et anthonomes à surveiller

Groseille : vigilance oïdium

Drosophila suzukii : premières captures



FRAISE

Données du réseau :

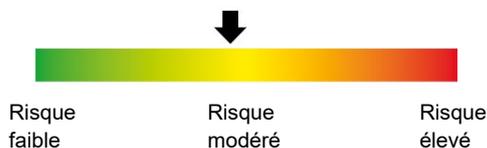
3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades des variétés remontantes (mara des bois, cijosée, charlotte) cultivées en hors-sol sont compris entre « fruits verts » et le début de récolte pour le secteur des Monts du Velay ; Dans les Monts du Lyonnais, la pleine récolte est toujours en cours.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes

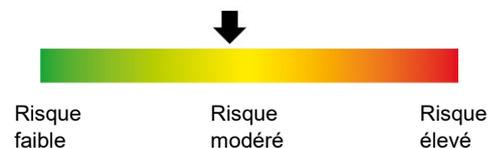


Détection dans deux parcelles du réseau à des niveaux d'attaque variables : très faible sur la parcelle de Haute-Loire avec 0,1 forme mobile par feuille et moyenne sur la parcelle du Rhône avec 4 formes mobiles par feuille.

Sur cette dernière, le niveau d'attaque est en forte augmentation depuis le dernier bulletin mais reste malgré tout inférieur au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Le niveau de risque pour les variétés remontantes est moyen. Il faut surveiller l'évolution de ce ravageur qui risque de se développer rapidement sur les parcelles où il est déjà présent.

Pucerons



Ces insectes sont présents sur une seule parcelle en hors-sol secteur Monts du Lyonnais avec une intensité d'attaque très faible (0,08 individus par feuille) et très inférieure au seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille). Sur l'autre parcelle de ce secteur, on ne détecte plus de puceron depuis le dernier bulletin (mais un puceron parasité par un parasitoïde a été vu).

Le niveau de risque est moyen en hors-sol, d'autant plus que les températures prévues vont être favorables aux pucerons.

Il faut également penser à observer la présence éventuelle d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) et voir si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Thrips



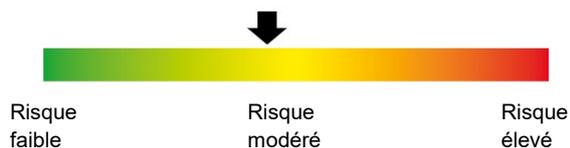
Les thrips adultes ont été détectés sur toutes les parcelles cultivées sous abri et observées cette semaine (2 dans le Rhône et 1 en Haute-Loire) : les intensités d'attaque sont encore faibles à moyenne (de 0,16 à 1,2 individu par fleur). Dans tous les cas, le seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) n'est encore jamais dépassé.

Les niveaux de population ont un peu augmenté depuis le précédent bulletin. De nombreux auxiliaires ont aussi été observés sur les parcelles du Rhône (acariens prédateurs *Amblyseius cucumeris*).

Le niveau de risque est en augmentation et devient moyen : vu les températures élevées, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Il faut bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus englués comme méthode prophylactique).

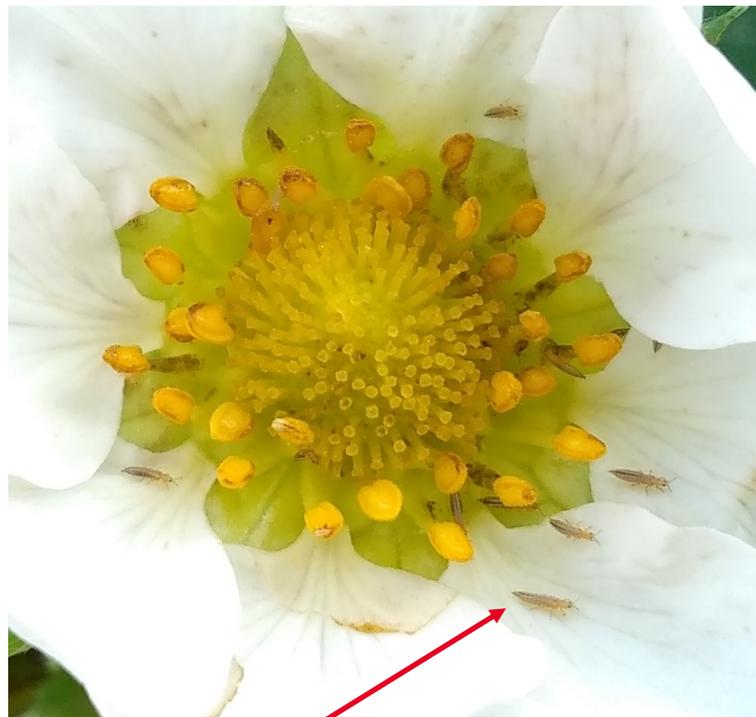
Anthonome



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ont été détectés dans une parcelle de fraises remontantes hors-sol du réseau sur le secteur Monts du Velay mais la fréquence d'attaque est faible (5% des plants au maximum).

En revanche, ces insectes sont présents sur de nombreuses parcelles hors réseau et on voit des dégâts significatifs sur les plus atteintes. Pour le secteur plus avancé des Monts du Lyonnais, ces insectes ne sont plus détectés.

La pression est très variable selon les secteurs et les stades phénologiques : pour les parcelles avancées (celles dont la récolte est en cours ou va débuter), il n'y a plus de risque car le stade de sensibilité maximale de la culture est dépassé. Par contre, il faut rester vigilant pour les parcelles plus tardives où **le risque est important.**



Adultes de thrips sur fleurs de fraisier
(GIE Fruits Rouges des Monts du Velay)

La vigilance est donc recommandée vis-à-vis des anthonomes et il faut surveiller attentivement l'apparition des premiers dégâts (fleurs trouées et boutons floraux coupés) et l'évolution de ceux-ci au fil des jours.

Oïdium



Première détection de ce champignon sur feuilles et jeunes fruits sur une seule parcelle de remontantes hors-sol sur le secteur des Monts du Velay : la fréquence d'attaque est encore assez faible (15% des plants atteints).

Le niveau de risque est assez faible du fait du stade de la culture (moins sensible car la récolte vient de débuter).

FRAMBOISE

Données du réseau :

5 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes secteur Monts du Velay sont généralement au stade « boutons floraux séparés ». Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et compris entre le stade fruits verts et les premières baies mûres.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des grands pucerons verts (espèce *Amphorophora idaei*) sont toujours détectés sur une seule parcelle du Rhône. La fréquence d'attaque est moyenne (28% des plantes avec présence) et a fortement augmenté depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est moyen sur les secteurs touchés : il faut surveiller attentivement leur évolution surtout dans les parcelles où ils sont déjà présents. Les colonies peuvent se développer rapidement avec le retour de conditions climatiques plus favorables (températures plus élevées). Il faut vérifier la présence de formes ailées qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein des parcelles.

Le grand puceron vert est vecteur de plusieurs virus (même si les symptômes viraux sont souvent peu visibles) entraînant une diminution de la vigueur et du rendement, d'où l'intérêt de la surveillance.

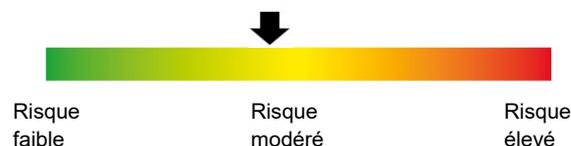
Acariens jaunes



Les premiers acariens tétranyques ont été détectés sur une parcelle secteur Monts du Lyonnais et la fréquence d'attaque est très faible (2% des plantes).

Le niveau de risque est faible pour l'instant sur les variétés de saison : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter avec le temps chaud et sec.

Anthonomes



Première détection de ce ravageur qui coupe les boutons floraux sur une parcelle du réseau secteur Haute-Loire avec une fréquence d'attaque encore faible (moins de 10% des inflorescences touchées). Ils sont aussi présents sur quelques parcelles hors réseau et on commence à noter les premiers dégâts sur les parcelles les plus touchées.

Le stade maximal de sensibilité de la culture est en cours sur ce secteur et ces ravageurs sont en train de migrer des fraises vers les framboises donc le niveau de risque est moyen en Haute-Loire et quasi nul sur le reste de la région (stade de sensibilité maximale dépassé).

Chenilles



Des chenilles non identifiées ont été détectées sur une parcelle secteur Haute-Loire : ces larves de lépidoptères se nourrissent des bourgeons en développement. La fréquence d'attaque est assez faible avec 20% des bourgeons touchés.

Il faut rester vigilant sur les parcelles atteintes : **le niveau de risque est moyen** et il faut bien observer la situation afin d'évaluer les dommages car l'attaque peut être sporadique avec au final des dégâts limités comme cela est souvent le cas avec les chenilles.

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont quasiment toutes atteint le stade I3 (100% de fruits noués) et les premières baies vont bientôt être mûres sur le secteur des Monts du Lyonnais.

Situation sanitaire :

Pucerons

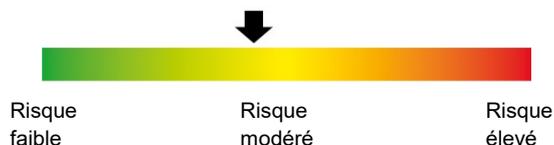


Des pucerons cendrés (*Aphis schneideri*) ont été détectés sur deux parcelles du réseau (une côté Rhône et une en Haute-Loire).

Les fréquences d'attaque sont très faibles (2% des plantes touchées par les pucerons verts foncés cendrés responsables des pousses recroquevillées) et on ne note pas encore de miellat ni de fumagine.

Le niveau de risque est assez faible et les quelques rares dégâts (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant.

Oïdium



Ce champignon a été détecté sur deux parcelles du réseau (une secteur Haute-Loire et une secteur Rhône) avec des niveaux d'attaque moyens. Tous les secteurs sont donc touchés.

Le niveau de risque est moyen et il faut être vigilant sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles) du fait de la météo toujours propice au développement de ce champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).

Chenilles



Quelques rares chenilles défoliatrices sont présentes sur deux parcelles (une dans le secteur Monts du Lyonnais et une dans les Monts du Velay). Les fréquences d'attaque sont très faibles avec moins de 10% des plantes atteintes.

Le niveau de risque est très faible et les quelques rares dégâts (feuilles trouées) ne posent aucun problème pour la culture.



Les premiers adultes (9 individus) ont été capturés sur une parcelle du réseau dans un piège installé sur framboise secteur Monts du Lyonnais. On ne voit pas encore de dégâts pour les cultures.

Pour le secteur Haute-Loire, aucun individu n'a encore été piégé mais les premières fraises sont en cours de récolte donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale ce qui demande d'être vigilant.

En effet, cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte. Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- Installer des pièges pour détecter les individus.

Composition du mélange attractif = 1/3 vinaigre de cidre, 1/3 vin rouge et 1/3 d'eau + un filet de liquide vaisselle aromatisé aux fruits rouges. Piège: type DrosoTrap.

- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.

- Veiller à la **bonne aération des plantations** (un environnement humide favorise le développement des drosophiles).

- Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.

- Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.

- Installer des filets anti-drosophile (maille inférieure à 1 mm).

Pour en savoir plus,
EcophytoPIC, le portail de
la protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>



Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS (CRA) cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des COteaux du LYonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.